

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BUREAUX
 ROUBAIX - 69-71, Grande-Rue, Tél. 237.33.
 TOURCOING - 21, rue Carnot, Tél. 437.
 LILLE - 11, rue Faidherbe, Tél. 139.31.
 PARIS - 20, boulevard Poissonnière, Tél. Provence, 71.34.
 MOULON - 106, rue de la Station, Tél. 1.64.
ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Robus
 Alfred Robus
 Madame Alfred Robus

ABONNEMENTS
 Nord et départements limitrophes :
 3 mois 60 fr.
 6 mois 100 fr.
 1 an 180 fr.
 Autres départements et colonies :
 3 mois 65 fr.
 6 mois 105 fr.
 1 an 190 fr.
 Compte chèques postaux : Lille 67

UNE DÉCLARATION FORMELLE DU MARÉCHAL PÉTAIN :

« Giraud ne peut prétendre détenir aucun pouvoir légal. »
« Je lui refuse, comme à tous ceux qui se rangent sous ses ordres, le droit de parler et d'agir en mon nom »

Vichy, 28 décembre. — Jusqu'à sa mort, l'amiral Darlan n'avait cessé de prétendre qu'il agissait au nom du Maréchal, et les hautes fonctions qu'il avait exercées contribuaient, malgré les démentis qui lui étaient opposés et les sanctions dont il était l'objet, à abuser en Afrique un grand nombre de Français et d'indigènes isolés de la métropole.

Pour mettre définitivement un terme à une équivoque qui a fait tant de mal, causé tant de troubles dans les esprits et finalement entraîné la perte de notre empire africain, le Maréchal, qui est intervenu pour rétablir la vérité, vient, une fois de plus, de faire connaître publiquement sa pensée et de laisser aux Français leur devoir.

C'est de sa main même que le Chef de l'Etat a tenu à écrire la déclaration ci-après reproduite, afin qu'il soit désormais impossible à qui que ce soit de tromper l'opinion, et que ce soit à l'opinion elle-même que le cas en Afrique du Nord depuis le 9 novembre dernier.

La déclaration du Maréchal

Voici le texte de la déclaration du Maréchal de France, chef de l'Etat :

Tous les chefs indigènes qui ont lardé l'Afrique française aux Anglais et aux Américains ont prétendu et continuent à prétendre qu'ils ont agi en plein accord avec moi ou même sur mon ordre.

Ils osent affirmer qu'ils expriment ma pensée intime. Je leur oppose le démenti le plus formel. Je leur ai donné l'ordre de résister à l'agression. Ils devaient se battre et ils en avaient les moyens.

Ils ne l'ont pas fait. Ils ont, en trahissant leur parole, fait à l'honneur et à l'intérêt de la France.

En raison de ses anciennes fonctions gouvernementales, l'amiral Darlan a pu, malgré mes dénégations répétées, laisser croire qu'il exerçait un pouvoir légal.

Pour le général Giraud, aucune équivoque n'est possible. Il ne dément et ne peut prétendre détenir aucun pouvoir légal.

Je lui refuse, comme à tous ceux qui se rangent sous ses ordres, le droit de parler et d'agir en mon nom.

Vichy, le 28 décembre 1942.

PHILIPPE PÉTAIN.

« En conséquence, ni les troupes, ni les fonctionnaires, ni la population de notre empire africain... »

Rappelons enfin que, par décret en date du 27 novembre 1942, paru au Journal officiel le 28 novembre 1942, le général Giraud a été déchu de la nationalité française.

Deux généraux déchu de la nationalité française
 Vichy, 28 décembre. — Un décret qui paraîtra au Journal officiel a déchu de la nationalité française l'ex-général de brigade sévère Bergeret et l'ex-général de division Bergeret, ancien commandant supérieur des troupes en Tunisie.

Giraud se déclare soldat et non politicien
 Amsterdam, 28 décembre. — Le général Giraud a accordé une interview à un représentant de la presse américaine, mais il a absolument refusé de traiter les questions politiques en Afrique du Nord, en faisant remarquer qu'il était soldat et non politicien. Il en outre, déclaré qu'il avait l'intention de collaborer avec les gaullistes.

L'antagonisme entre Anglais et Américains ne fait qu'accroître
 Berlin, 28 décembre. — Faissant le point après l'assassinat de l'amiral Darlan, les milieux politiques berlinois relèvent que ce crime politique n'a nullement contribué à apaiser l'antagonisme qui divise Anglais et Américains en Afrique du Nord. Les circonstances dans lesquelles fut commis ce crime, soulignent-on dans ces milieux, confirment purement et simplement que cet antagonisme...

loin de s'apaiser, ne fait au contraire qu'accroître.

On est d'avis que les autorités d'occupation américaines se serviront du général Giraud en vue de faire échec aux convoitises anglaises, de sorte qu'il n'est nullement exclu qu'un jour ou l'autre le général de l'amiral Darlan ne tombe à son tour sous les balles anglaises.

Prochaine rencontre Giraud de Gaulle ?
 Amsterdam, 28 décembre. — Selon le service d'informations britannique, la désignation du général Giraud comme successeur de Darlan est accueillie avec faveur par la presse anglaise.

Le « Daily Mail » s'attend à ce que de Gaulle et Giraud se rencontrent prochainement. Il annonce que les deux généraux avaient déjà, il y a quelque temps, exprimé leur désir de se rencontrer.

En ce qui concerne le cas Darlan, les journaux anglais se montrent peu enclins à lui consacrer encore des commentaires étendus.

« Le Times », en faisant remarquer qu'il était soldat et non politicien, a déclaré qu'il avait l'intention de collaborer avec les gaullistes.

De Gaulle chez M. Eden
 Amsterdam, 28 décembre. — Le service d'informations britannique annonce que M. Eden, chef du Foreign Office, a eu lundi un entretien avec l'ex-général de Gaulle.

Les affaires civiles et le ravitaillement pour Nogués
 Tanger, 29 décembre. — On apprend d'Alger que Giraud confierait la direction des affaires civiles à l'ex-général Nogués. Le ravitaillement incomberait ainsi à l'ex-adjoint général de France au Maroc.

On lit dans un journal belge : Les milieux officiels allemands voient avant tout, dans l'assassinat de l'amiral Darlan, une preuve éclatante de la rivalité anglo-américaine en Afrique du Nord. Car il ne peut faire de doute pour Berlin que l'attentat est un acte de l'intelligence Service, en dépit des insinuations selon lesquelles certains voudraient établir une relation entre la récente exécution en Afrique du Nord d'officiers français fidèles au maréchal Pétain, et les balles qui ont frappé l'amiral Darlan. Le fait que nos adversaires politiques, dit-on ici, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, ne peuvent plus résoudre leurs problèmes que par des méthodes de gangsters, constitue assurément une réalité fort encourageante pour l'Allemagne.

Pour étayer cette version du meurtre, les milieux de Berlin ne sont plus que trop empressés de faire remarquer que si l'assassinat avait été un Français de la France collaborationniste, les Anglo-Saxons se seraient empressés de révéler unanimement la chose, ce qui n'a pas été fait. D'autre part, les contradictions entre les premières réactions de Lon-

annonce que M. Eden, chef du Foreign Office, a eu lundi un entretien avec l'ex-général de Gaulle.

Pierre Cot voudrait voir nommer un haut commissaire américain en Afrique du Nord

On sait que M. Laval s'est rendu récemment en Allemagne, où il a été reçu par le chancelier Hitler. Voici, de gauche à droite, le ministre Schmidt, M. Pierre Laval, le Führer, le comte Ciano et le maréchal Goering.

La Luftwaffe, attaquant sans répit, en Tunisie, provoque de grandes destructions parmi les dépôts de munitions, les colonnes de transport et les chars blindés



On sait que M. Laval s'est rendu récemment en Allemagne, où il a été reçu par le chancelier Hitler. Voici, de gauche à droite, le ministre Schmidt, M. Pierre Laval, le Führer, le comte Ciano et le maréchal Goering.

La Luftwaffe, attaquant sans répit, en Tunisie, provoque de grandes destructions parmi les dépôts de munitions, les colonnes de transport et les chars blindés

DJIBOUTI ATTAQUÉ PAR LES DISSIDENTS

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 28 DÉCEMBRE. — Le haut commandement des forces armées communique :

En Libye, on signale, de part et d'autre, une activité accrue d'éléments de reconnaissance.

En Tunisie, des attaques locales ennemies déchaînées contre nos postes de combat avancés ont été repoussées. Au cours d'une contre-attaque, nous avons fait de nouveaux gains de terrain.

D'importantes formations de la Luftwaffe, attaquant en piqué et en volant, ont infligé des pertes sensibles à l'ennemi.

ROMÉ, 28 DÉCEMBRE. — Le quartier général des forces armées italiennes communique :

Sur le front des Syrtes, l'activité des détachements de reconnaissance s'est intensifiée.

Dans le secteur tunisien, quelques attaques locales ennemies contre nos positions avancées ont été repoussées. Au cours de duels aériens, des chasseurs allemands ont abattu un appareil quadrimoteur.

Des bombardiers ont effectué des atterrissages de secours sur des aérodromes ainsi que les installations portuaires de Bône.

Lors d'une incursion sur le port de Sfax, un appareil atterri par la D.C.A. s'est abattu en flammes.

Les jeunes écoliers portent aujourd'hui, au Maréchal, leurs dons pour les orphelins de guerre et les enfants de prisonniers

Vichy, 28 décembre. — Deux cents écoliers, venant de toutes les provinces de France, remettont mardi au Maréchal les chèques représentant le montant des collectes faites dans toutes les écoles au profit des orphelins de guerre et des enfants de prisonniers.

Ils assisteront le matin à une séance cinématographique. A midi, un déjeuner leur sera offert au Grand Casino par le chœur de la jeunesse.

De 14 h. 30 à 16 h. 45 aura lieu la représentation des « Jongleurs de l'Enfance ». Après quoi, il sera procédé à la remise des dons des écoliers au Maréchal.

La cérémonie se terminera par un goûter, suivi d'une distribution de jouets fabriqués dans les chantiers de la jeunesse.

On annonce la mort de Mme Raymond Dufour, âgée de 102 ans. Lors de sa grande vie, le maréchal Pétain en Savoie, elle lui avait offert un bouquet et prononcé un compliment.

L'HOMMAGE DE JACQUES DORIOT aux militants du Parti populaire français tombés sous les balles américaines

Dans le Cri du Peuple, M. Jacques Doriot, chef du P.P.F., rend cet hommage aux membres de son parti fusillés en Afrique :

Nous voulons espérer, contre toute raison, que la terrible nouvelle annonçant l'exécution de nos deux camarades d'Oranie était inexacte.

Méla. Ces informations nous ont été confirmées par sept de nos camarades africains qui ont réussi à s'échapper d'Oranie après un exploit audacieux.

Ainsi, douze de nos meilleurs militaires de notre parti ont été exécutés par la soldatesque américaine, sur le décapotable des juifs et avec l'accord de Darlan.

Sans qu'il soit possible de connaître l'étendue de leurs crimes, il est, d'ores et déjà, certain qu'à Alger, d'autres sont tombés sous les balles américaines et de l'Amérique et de la trahison.

Le crime de nos amis est connu. Il est resté fidèle à la France. Il a été républicain et libre public de Vichy. Il est resté à l'invitation avec la magnifique couronne que savent mettre dans leurs acies les hommes d'Afrique.

Nous ne sommes pas les « moutons » qui les ont conduits au poteau d'exécution. Mais nous sommes certains que, dans un monde de lâcheté et de trahison, il ont sauvé l'honneur de la France.

Le nom de Gaston Vidal, de Paul Mannoni et de tous leurs camarades que nous ne connaissons pas, nous, nous sommes fidèles et d'héroïsme, alors que ceux de Darlan et de Giraud n'évoquent que la félonie et la trahison.

Ces morts resteront vivants dans le souvenir du pays, alors qu'un autre plus nombreux sans doute ceux de leur jeunesse.

Ces hommes étaient attachés à un grand idéal, celui de la France impériale. Ils descendent des pionniers qui firent de l'Afrique le Nord français. Et, fidèles à l'idéal de leurs aïeux, ils n'ont pas voulu que soient livrés à la ploutocratie américaine des terres que le sang français avait fécondées. La trahison a fait perdre la souveraineté française sur ces domaines africains.

Nous n'oublierons jamais que pour ce point de héros ont donné leur vie pour le droit de la France en Afrique. Ce droit ne sera pas prescrit. Ce sera le point de départ de la lutte pour le droit de la France.

En dépit des intempéries et du froid, L'ACHARNEMENT DES COMBATS NE FAIBLIT PAS DANS LA BOUCLE DU DON

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 28 DÉCEMBRE. — Le haut commandement des forces armées communique :

Dans la région du Terek, de nouvelles attaques ennemies se sont effondrées. Au cours de ces opérations, ainsi que lors des combats déchaînés qui se sont poursuivis victorieusement entre le Vézir et le Don, 58 chars soviétiques ont été détruits.

A la suite de violentes attaques aériennes auxquelles participèrent des escadrilles italiennes et roumaines, l'ennemi a essuyé de lourdes pertes. Les avions allemands ont été repoussés. Au sud-est de la ligne, l'ennemi est de nouveau passé à l'attaque. Malgré la mise en ligne d'importantes forces aériennes, les combats acharnés ont eu lieu dans une contre-attaque, été repoussés.

Sur le front de l'océan Glacial Arctique, des Stukas ont attaqué efficacement les installations portuaires sur la presqu'île des Pêcheurs et de Mourmannsk.



Montée en ligne de réserves sur le front de l'Est.

Certains milieux berlinois, considèrent que la situation des Russes n'est pas brillante au point de vue ravitaillement, organisation, réserves en blindés et aviation et croient pouvoir penser que, dans les projets du haut commandement, allemand, entrerait celui de laisser s'enfermer les Bolcheviks.

Les Finnois repoussent les attaques bolcheviques

Helsinki, 28 décembre. — Le communiqué finlandais rapporte : Dans la partie méridionale du front oriental, activité de combat plus vive. Des détachements de reconnaissance ennemie qui avaient tenté de pénétrer dans nos lignes.

Dans la région d'Ustka, l'ennemi a attaqué en quatre endroits. Toutes ses attaques furent repoussées.

(Lire la suite page 2.)

La photographie de ce document sera publiée incessamment. Il convient de rapprocher la déclaration que l'on vient de lire du compte-rendu officiel du Conseil des ministres, en date du 12 novembre 1942, qui portait à la connaissance du public les termes dans lesquels le Conseil avait condamné l'attitude du général Giraud. Ce compte rendu était ainsi conçu :

« Le Maréchal et le gouvernement ont constaté que le général Giraud, en acceptant de l'étranger des commandements d'éléments français dissidents en Afrique du Nord, a manqué à sa parole, fait à l'honneur et trahi son devoir d'officier.



Le général Mariaux, gouverneur des Invalides et M. Musnier, secrétaire général aux anciens combattants, assistent à la fête offerte aux enfants, aux invalides, à Paris, à l'occasion de la Noël.

UN SOLDAT LABOUREUR

Il y a aujourd'hui cent deux ans que le maréchal Bugeaud était nommé gouverneur de l'Algérie. Comment, dans les circonstances présentes, ne pas évoquer cette grande figure et typiquement française, alors que notre belle province d'outre-mer, qui lui doit tant, a été séparée brusquement de la métropole et que l'instabilité du conquérant et du colonisateur se trouve compromise par la présence de l'étranger.

Pas de noms sont aussi populaires, chez nous, que celui de Bugeaud. C'est que les circonstances et son tempérament le rapprochèrent du peuple, surtout des paysans et des soldats, lui qui, en réalité, était le quatorzième enfant du maréchal de la Pionnerie.

Le futur maréchal de France fut élevé dans une ferme, comme un vrai petit paysan. Toute sa vie, il devait consacrer l'amour du terroir. Agrivé à l'âge d'homme, il s'éleva dans l'armée et devint général à 31 ans. Il obtint l'épaulette de sous-lieutenant dans un régiment de ligne et prit part à plusieurs campagnes de Napoléon. Après Waterloo, il est licencié, se marie et, comme il est agriculteur par vocation, retourne à la terre. Le Bugeaud servait organisateur bientôt le premier comme agriculteur de France. A l'âge de 30 ans, il est nommé gouverneur de l'Algérie. Il se précipita avec tout de son œuvre pacifique.

On peut dire que Bugeaud fut le créateur de l'Algérie, tout comme Lyautey devait être le créateur du Maroc.

CALCUTTA, centre stratégique de la défense de l'Inde, devient l'objectif principal des attaques aériennes nippones

Amsterdam, 28 décembre. — Selon une information de l'agence Reuter, Calcutta a encore une fois été attaquée par des forces de l'aviation japonaise pendant la nuit du 27 au 28 décembre.

A Tokio on estime que ces raids ont ouvert une nouvelle phase des opérations japonaises contre les Anglo-Américains cantonnés aux Indes.

« Calcutta, déclare-t-on, doit être considérée comme le point névralgique des établissements militaires ennemis dans l'Inde et le centre stratégique de la défense de l'Inde. Certains indices révèlent que les Anglo-Saxons ont été surpris par ces raids et que leurs préparatifs militaires s'en trouvent grandement dérangés. Des bombardiers japonais ont attaqué l'improvise, le jour de la Noël, l'aérodrome de Tinnan et y ont détruit, outre des installations militaires, plus de la moitié des vingt avions qui se trouvaient prêts à décoller. En outre, les bombardiers japonais ont effectué, entre le 15 et le 26 décembre, des opérations étendues au-dessus de toute la région de Yang-Tsé et ont coulé 9 navires du gouvernement de Tchoung-King.

Quatorze appareils américains abattus au-dessus de la Nouvelle-Géorgie

Tokio, 28 décembre. — Le grand quartier impérial communique : Le 26 décembre, des chasseurs de l'aviation de la Nouvelle-Géorgie, une formation américaine composée de 20 appareils, qui venait de Guadalcanar, quatre avions ennemis furent abattus. Deux avions nippons sont manquants.

Succès japonais dans le Hapay

Tokio, 28 décembre. — Au cours de nouvelles opérations déchaînées contre des troupes de Tchoung-King, composées d'environ 12.000 hommes et de 3.000 irréguliers, les forces japonaises ont, le 26 décembre, encerclé l'ennemi dans le Nord-Est de la province de Hapay.

En vue de la création de la Grande-Asie

Nankin, 28 décembre. — M. Wang Tcheng Wei a rendu visite au général Hata, commandant en chef de l'armée expéditionnaire japonaise en Chine.

D'autre part, une conférence, présidée par M. Aoki, ministre pour l'Asie orientale, et à laquelle assistaient tous les diplomates japonais, a eu lieu à Nankin. M. Tojo, président du Conseil, assistait aux premiers pourparlers.

M. Wang Tcheng Wei, de retour de Tokio, a déclaré que ses entretiens avec les membres du Cabinet japonais avaient démontré une parfaite possibilité de vue, de nature à renforcer encore davantage la pratique du gouvernement national chinois.

— Prisonnier Hérat, M. Guerrier a été nommé maire de Tours, en remplacement de M. Morin, démissionnaire.

Les événements de Djibouti

Vichy, 28 décembre. — Dimanche matin, un avion anglo-gaulliste a survolé Djibouti en lançant un tracta où était annoncée l'entrée des forces dissidentes sur le territoire de la colonie.

Des patrouilles aériennes effectuées dans la journée ont repoussé plusieurs avions ennemis qui dirigeaient vers Djibouti, ainsi que des avions chargés de troupes.

Le soir, 18 h., ces détachements atteignaient Chelobé, tandis que d'autres s'emparaient des postes de Boué et de Méjane, à trois kilomètres à l'ouest et au sud des lignes principales de défense.

On précise, d'autre part, que selon les milieux britanniques de la capitale turque, les Anglais auraient ainsi voulu prévenir une action des Etats-Unis contre notre colonie. A la suite de l'invasion par les Américains de l'Afrique du Nord, le gou-

La France renaitra UNE CAUSERIE DU Docteur FRIEDRICH

Le Dr Friedrich, journaliste allemand, a consacré sa récente causerie hebdomadaire devant le micro de Radio-Paris, à dresser le tableau de la situation de la France en ce quatrième Noël de guerre et à faire ressortir combien la juiverie internationale est responsable. Il a déclaré :

« Il y a à peu près un an et demi, je vous disais : « Médus-vous de l'attente : la France pourrait en mourir ».

Certes, la France renaitra parce que l'Allemagne, sa voisine, parce que l'Europe ne peut pas la laisser mourir ou ne veut pas la laisser bête à se suicider. L'Allemagne vous aidera, dans toute la mesure où cela lui est possible, à punir le Führer au Maréchal. A vous, Français, de vous souvenir enfin de vous-mêmes et de résister ».

Le journaliste, parlant des Juifs, déclarait encore :

« Cette juiverie internationale, vous la trouvez représentée dans les deux constellations de forces occultes qui nous ont conduits à la guerre : la ploutocratie anglo-américaine et le bolchevisme soviétique. »

« L'occupation de l'Afrique du Nord par les Américains vous permet de vous rendre compte de ce qui résulte en réalité de leur libération : rétablissement et de leur même élargissement de toutes les prérogatives de la juiverie et de la franco-maçonnisme. »

LES AUDIENCES DE FIN D'ANNEE AU VATICAN

St-Pétersbourg, 28 décembre. — S. S. Pie XII a inauguré lundi les audiences traditionnelles du corps diplomatique. Il a notamment reçu les ambassadeurs d'Allemagne, du Brésil, du Chili, de la France, du Pérou, de l'Argentine, d'Italie, d'Espagne et du Japon.

Entre le cochon de Noël CE SOIR, à 17 h. 00 et son frère DEMAIN, à 8 h. 00 L'OBSCURCISSEMENT des lumières doit être total